

Au service de la chimie on a continué à accorder des bourses industrielles pour des investigations sur le gaz, la fabrication du papier ciré et la fabrication de la brique de couleur. Un laboratoire d'analyses non seulement pour les travaux généraux d'analyse, mais pour l'arbitrage et les études des composés et des produits inconnus a été inauguré. Les laboratoires particuliers ont été outillés en vue d'étudier les problèmes concernant la peinture, le papier, l'encre, la céramique, les plastiques, etc. Il y a eu une augmentation marquée du nombre et de la diversité des problèmes soumis à ce service.

De nombreuses études ont été rédigées pour les journaux scientifiques et commerciaux, et des rapports annuels et mensuels sur le travail de la société ont été publiés.

La Fondation Banting.—A la suite d'une campagne lancée en 1925, la Fondation Banting a obtenu la somme d'environ \$700,000, dont le revenu sert à deux fins. D'abord, cette Fondation accorde des subventions afin de continuer le travail de Sir Frederick Banting et de ses associés à la chaire des recherches médicales de l'Université de Toronto; puis, elle accorde aux travailleurs dans tout le Canada qui s'adressent à son conseil d'administration des subventions dans le but de les aider à résoudre certains problèmes en recherches médicales. Cette aide peut consister en une allocation de subsistance ou encore dans l'achat d'appareils ou d'accessoires; mais, d'habitude, la Fondation a pour principe de ne pas contribuer aux menues fournitures que le laboratoire où doit travailler l'investigateur est censé fournir. Chaque année on compte dans tout le Canada quelque 20 à 25 investigateurs, ordinairement dans les universités, recevant une aide de cette nature. C'est la seule société de caractère privé au Canada accordant de telles subventions qui, par conséquent, ne sont accordées qu'en vue de recherches effectuées au Canada.

Naturellement, les problèmes auxquels s'attaquent les divers investigateurs varient beaucoup d'année en année. Toutefois, il est devenu évident, surtout ces dernières années, qu'on s'intéresse de plus en plus dans tout le Canada aux recherches sur les hormones et les vitamines si importantes au point de vue physiologique. Il n'est guère douteux que la tendance actuelle à s'enquérir de l'action de ces agents fera plus que l'étude des infections bactériennes pour combattre les infirmités de la vieillesse. Comme la chose est notoire, l'étude des bactéries comme agents infectieux a beaucoup contribué à abaisser la fréquence des maladies, surtout chez les jeunes; et des fléaux comme la fièvre typhoïde, la diphtérie et la scarlatine sont bien plus rares. Sans doute, il ne faut pas oublier que les progrès réalisés dans le traitement de la syphilis, de la blennorrhagie, de la pneumonie et des infections streptococciques au moyen de puissants antiseptiques internes ont beaucoup contribué à améliorer les statistiques de la mortalité et de la morbidité chez les personnes d'âge moyen et, dans une certaine mesure, chez les vieillards. L'étude des vitamines contribuera sans conteste au maintien et à l'amélioration de la santé chez les jeunes; mais les faits démontrent de plus en plus que leur étude, de même que celle des endocrines, devraient mitiger les ravages de la maladie chez les personnes d'âge mûr avancé et chez les vieillards. Les demandes approuvées par la Fondation Banting ces dernières années reflètent clairement cette tendance, bien qu'on constate qu'elle a distribué des sommes pour étudier l'emploi de la sulphanilamide et des drogues connexes.

La Fondation Rockefeller.—La Fondation Rockefeller a fourni des fonds à divers organismes au Canada afin de promouvoir les recherches scientifiques en médecine, en sciences naturelles et sociales et en hygiène publique. Elle a attribué en tout jusqu'ici \$2,495,668 aux universités, bureaux d'hygiène locaux et autres